

Ou, (l'*u* des Latins et des Italiens) se change ordinairement en *o*, sé moucher, *se mochi* ; la soupe, *la soppa* ; double, *doblo* ; douze, *dozze*.

U, fait *oi*, la cuisse, la *coïssi* ; cuire *coïre* ; ou bien *u*, conduire, *condure* (contract du latin CONDUCERE.)

Quant au genre, il s'exprime comme dans l'italien, par l'article tout à la fois et la voyelle finale, *a* ou *o* : *l'ommo*, *la fenna*, *lo tian* (c'est le neutre *tempus*) ; *l'annò*, *la bonto*, *la verito*, *la vartù* (l'*o* remplace l'*à* des Italiens, l'*é* du français).

Le nombre, l'*omo*, *los omos* ; (le pluriel est formé du catalan, au masculin ; et de l'italien, au féminin, *los omos*, *le fenne* ; *la vindaima*, *le vindaimè* ; *ina filli* (contract de *filia*) et *le filliè* ; (c'est le pluriel latin *filie*.)

Quant aux cas, on ne trouve dans les déclinaisons, ni accusatif, ni vocatif, ni ablatif. Les trois cas seuls exprimés, le nominatif, le génitif et le datif se déclinent comme en italien, *l'omo*, *del omo*, *a l'omo* ; *la fenna*, *della fenna*, *alla fenna* ; *le ferne*, *delle fenne*, *alle fenne* ; *los omos*, *dellos*, *ou dous omos* ; *allos*, *ou ous omos* (catalan au pluriel ; italien, au masculin et au féminin).

D^r F. MONIN.

A continuer.